

## L'ENVIRONNEMENT

**M. Stan Wilbee (Delta):** Monsieur le Président, pendant que notre collectivité, notre gouvernement et notre monde continuent leur lutte pour assurer la survie de notre environnement, je me réjouis de voir les projets approuvés dans le cadre du nouveau Fonds de partenariat en matière d'environnement. Ma circonscription de Delta a reçu une subvention de 5 000 \$, qu'elle partage moitié-moitié avec la British Columbia Conservation Foundation, un groupe à but non lucratif voué à la protection et à l'accroissement de la faune.

Les responsables du sanctuaire d'oiseaux de Boundary Bay à Delta mettent en pratique ce que beaucoup d'entre nous prêchons, c'est-à-dire qu'ils préservent pour les générations futures l'habitat naturel de certaines espèces d'oiseaux qui, autrement, seraient menacées d'extinction et qu'ils permettent au public d'avoir accès à ces merveilles de la création.

Le Fonds de partenariat en matière d'environnement, s'établissant à 50 millions de dollars et annoncé en juin 1989, s'étend sur une période de cinq ans et couvre jusqu'à 50 p. 100 du coût total d'un projet. L'objectif de notre ministre de l'Environnement est de tirer profit des talents créateurs des Canadiens et de favoriser les projets environnementaux axés sur la collectivité. Il est encourageant de voir le gouvernement et la collectivité collaborer à la protection de notre environnement naturel dont nous reconnaissons de plus en plus l'importance.

\* \* \*

• (1410)

[Français]

## LA TAXE SUR LES PRODUITS ET LES SERVICES

**M. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville):** Monsieur le Président, la TPS est maintenant la question la plus importante au Canada. Comme vous le savez, le gouvernement a proposé une taxe de 7 p. 100 sur les biens et services et la population canadienne est contre cette mesure. Le NPD a une alternative très claire, mais le Parti libéral n'en a pas du tout. C'est comme cela deux mois après le rapport du Comité des finances.

Monsieur le Président, dimanche, à Toronto, il y avait six candidats à la chefferie du Parti libéral. Tout le monde était contre la TPS, mais aucun candidat n'a proposé une alternative au système proposé par le gouvernement. Le public a le droit de connaître la politique du Parti libéral

## Article 31 du Règlement

du Canada. S'il vous plaît, monsieur le Président, une alternative!

**M. Charles A. Langlois (Manicouagan):** Monsieur le Président, il y a de nombreuses raisons qui justifient le gouvernement du Canada de changer la taxe de vente fédérale actuelle. Nous savons très bien que la taxe actuelle est vieille; elle est cachée dans bien des cas; elle est nuisible à plusieurs catégories de nos produits manufacturés; elle favorise l'entrée sur nos marchés domestiques de produits fabriqués à l'étranger; elle est discriminatoire et elle comporte un trop grand nombre d'exemptions.

La taxe sur les produits et services qui fait l'objet du débat actuel à la Chambre des communes corrige ces situations. Elle favorise notre industrie, elle sera profitable au commerce de l'automobile. Elle offre de l'aide aux PME canadiennes pour s'adapter au nouveau régime et elle permet des remboursements généreux aux personnes à revenu moyen et aux personnes âgées.

Il est de notre responsabilité, monsieur le Président, de mettre le Canada à l'heure de l'économie mondiale en adoptant rapidement le projet de loi C-62.

\* \* \*

[Traduction]

## LES PÊCHES

**M. Ferdinand Robichaud (Beauséjour):** Monsieur le Président, le congrès annuel du Syndicat des pêcheurs et travailleurs assimilés, tenu à Vancouver, donne à tous les Canadiens la possibilité d'être témoins du démantèlement de l'industrie de transformation du poisson sur la côte ouest.

Les représentants syndicaux déclarent que l'industrie de transformation du hareng est gravement menacée par la récente décision du groupe binational. Cette industrie emploie environ 10 000 personnes, des emplois ont déjà été supprimés et de 80 à 90 p. 100 de ces emplois risquent d'aboutir aux États-Unis.

Dans le Canada atlantique, le libre-échange n'a pas protégé notre industrie du homard; certains de nos homards sont maintenant exclus du marché américain. Sur la côte ouest comme sur la côte est, les Canadiens ont été abandonnés par le gouvernement qui se soucie davantage de théories commerciales que du bien-être des gens. Les emplois sont exportés aux États-Unis en même temps que nos harengs. Les Américains établissent une industrie de transformation avec le poisson canadien parce que le gouvernement n'a pas protégé les emplois des Canadiens dans ce secteur.